

assurer ses chers compatriotes de la Province de Québec, ramenait ce chiffre, de nouveau, à \$3,000,000.

Or, en vérité, ce n'est pas \$3,000,000, ni même \$4,253,000, — comme l'avouait M. Laurier le 3 février 1910, — que nous coûtera l'entretien annuel de la flotte, mais (au moins des moins!) près du double de cette somme.

De l'aven même de l'amiral Kingsmill (voir *Débats des Communes*, version française, p. 3531), les vaisseaux-écoles *Niobé* et *Rainbow* nous coûteront bientôt, en frais annuels, \$1,224,000. Nous devons subvenir en outre aux frais annuels de quatre *Bristols*, de six contre-torpilleurs, aux dépenses des revues pour ces navires, ce qui fera un total de \$2,855,000 — sans compter le charbon, les réparations, etc.

À ces \$2,855,000, joignez maintenant les intérêts sur le coût de la flotte \$468,000; le fonds de 10 p.c. mis de côté chaque année pour le remplacement des unités démodées \$1,500,000; le maintien des collèges et des canots \$1,030,000; le maintien des vaisseaux-écoles \$1,214,000; le maintien des *Bristols* et des *Boudiers* \$2,855,000 et vous en arriverez à cette conclusion que notre flotte nous coûtera — pour commencer — au moins \$7,157,000 d'entretien annuel.

À ces \$7,157,000, ajoutez encore les dépenses pour l'achat, l'entretien et les réparations des canons, des munitions de guerre, des armes, des salles d'armes, des magasins, des déboursés pour les exercices de tir, etc., etc., et vous verrez que cette flotte, au lieu de nous coûter \$3,000,000 d'entretien annuel comme le disait l'autre jour M. Laurier, à Sorel, ou même \$4,253,000 comme l'avouait à la Chambre des Communes le 3 février 1910 (voir, encore une fois, les *Débats* de 1909-10, à la page 3135 du vol. II), nous coûtera, en réalité, tout au moins de \$8,000,000 à \$9,000,000!

En d'autres mots, il en sera de la marine comme du Grand-Trône-Pacifique, — lequel devait nous coûter \$13,000,000 et nous coûte déjà plus de \$160,000,000. . .

• • •

Au moins, pour les huit à neuf millions, aurons-nous une marine sérieuse?

Pas le moins du monde, nous n'aurons encore à ce prix qu'une marine d'opéra-bouffe, et ce sont les documents officiels eux-mêmes qui nous le prouvent.

Nous avons acheté du gouvernement anglais le *Rainbow*, croiseur de troisième classe rayé de la liste et mis au rancart par l'Amirauté anglaise.

Dès le mois d'avril 1905, le *Rainbow* ne figure plus dans la liste officielle de l'Amirauté britannique au rang des vaisseaux effectifs; il apparaît dans la liste spéciale des vaisseaux à vendre (page 409).

Il en est de même dans les années qui suivent: le *Rainbow* tous les ans se trouve classé dans la catégorie des vaisseaux à vendre.

En 1908 (page 244), en 1909 (même page), en 1910 (même page)